

Relations industrielles Industrial Relations



Leadership and Motivation : Essays of Douglas McGregor, by
W. Bennis, General Publishing Co. Ltd., Ontario, March 1968,
286 pages.

Paul Guy

Volume 23, Number 4, 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027966ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027966ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guy, P. (1968). Review of [*Leadership and Motivation : Essays of Douglas McGregor*, by W. Bennis, General Publishing Co. Ltd., Ontario, March 1968, 286 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 23(4), 702–702.
<https://doi.org/10.7202/027966ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Leadership and Motivation: Essays of Douglas McGregor, by W. Bennis, General Publishing Co. Ltd., Ontario, March 1968, 286 pages.

La réputation de Douglas McGregor n'est plus à faire. On s'étonne toujours de la quantité d'articles et de livres qu'il a réussi à écrire au sujet des relations humaines dans l'entreprise.

L'idée développée dans ce nouveau volume se rattache autour d'un problème global : l'avènement d'une société industrielle véritable. Que doivent être les relations du travailleur avec l'organisation de l'entreprise ? Quelle politique de personnel doit-on souhaiter ? La révolution industrielle a pratiquement séparé l'homme et son travail. Il faut corriger cette trop grande déshumanisation et redonner au travailleur son initiative et son respect. En deux mots, il faut être flexible dans le cadre de nos organisations modernes. C'est le paradoxe auquel s'attaque McGregor.

Un résumé du contenu (philosophie directoriale ; leadership ; relations entre la direction et le syndicat ; la croissance et le développement des individus et des groupes ; le manager et les sciences humaines) démontre l'utilité d'une telle lecture pour le personnel de la direction.

Paul GUY

The Nation Keepers, by Isaiah A. Litvak, ed., McGraw-Hill, Toronto, 1967, 255 pages.

A l'occasion du centenaire de la confédération canadienne, l'éditeur a voulu présenter dans un seul ouvrage l'ensemble des problèmes qui se posent dans l'économie canadienne et déjà quelques solutions que nous avons pris l'habitude d'associer aux personnes qui les défendent. Pour bien cerner le problème économique dans la réalité canadienne, l'éditeur nous propose d'entendre ceux-là mêmes qui sont en train de construire la nation et d'orienter son développement futur. Ce sont des politiciens en fonction, des éducateurs, des hommes d'affaires, des syndicalistes, tous ceux qui, devant respecter les contraintes économiques, doivent se préoccuper des personnes, des Canadiens.

On s'en doute le problème économique est intimement relié à des situations, à des idées qui veulent gouverner les situations, à des personnes différentes toutes préoccupées cependant par le sort commun. Ainsi, les sujets abordés dans ces dix-sept travaux concer-

nent tout aussi bien l'intervention de l'état dans les affaires, le statut de l'entreprise privée, la sécurité sociale que les problèmes constitutionnels, les relations internationales, l'indépendance économique du Canada.

L'éditeur a regroupé les dix-sept travaux en trois parties :

Première partie: Government and Business
Cette première partie interroge surtout le statut de l'entreprise privée comme agent du développement de la nation. Elle présente les diverses interventions de l'Etat dans les affaires économiques et essaie de définir ce que pourrait être une économie mixte canadienne. Ce sont des noms prestigieux du monde des affaires et de la politique qui ont signé ces essais, A.A. Commings, T.C. Douglas, Gérard Filion, David Lewis, Carl A. Pollock.

Deuxième partie: The Economy is People
Cette partie-ci questionne l'économie sur son aspect humain. Quels résultats pratiques la nation a-t-elle connus après cent ans de vie économique commune ? Comment le progrès a-t-il profité aux Canadiens ? Que peuvent-ils espérer de l'avenir ? Comment les responsables des affaires politiques et économiques envisagent-ils respecter le caractère national, les différences nationales et régionales, l'identité canadienne. Comment va se développer le nationalisme économique et à l'avantage de qui ? Un syndicaliste, Claude Jodoin, un homme d'affaire, David Kinneer, des hommes politiques, Dalton K. Camp et le sénateur M. Wallace McCutcheon, un universitaire, Howard Ross, ont signé ces essais.

Troisième partie: Directions for Destiny
La troisième partie est toute consacrée à l'avenir. Cet avenir fera face à trois problèmes principaux si en s'en tient aux sujets des travaux présentés : un problème de développement économique intérieur, un problème constitutionnel, un problème de relations extérieures. John Deutsch et W.I.M. Turner ont présenté les hypothèses principales du développement économique canadien. Daniel Johnson et John Robarts ont proposé des alternatives au problème constitutionnel par le biais de la correspondance des objectifs nationaux à ceux des provinces et des deux principaux groupes culturels. Mitchell Sharp et Eric Kierans ont étudié l'avenir canadien en parallèle avec le développement des échanges internationaux dans le contexte des économies nationales de plus en plus interdépendantes.

René PARENTEAU